

Le Pont d'Esclanèdes 16e siècle

Rappel du contexte historique

Entre le 12e et le 13e siècle, les rois d'Aragon qui possédaient une grande partie des fortifications de la vallée du Lot, en furent peu à peu dépossédés par les évêques de Mende. Le château de Chanac, de par sa position centrale dans la vallée, représente un maillon important dans cette lutte et tombe dans les mains de l'évêque au début du 13e siècle. La construction du donjon se situe entre la fin du 12e et le début du 13e siècle. Ce donjon est le seul vestige d'un ensemble plus vaste, le site ayant servi de résidence d'été aux évêques de Mende à la fin du 16e siècle.



François de La Rovère, officiellement Francesco Grosso della Rovere, né à Savone et décédé le 16 mai 1524 à Balsièges, est un ancien évêque italien. Il fut évêque de Gubbio, puis évêque de Mende de 1504 à 1524. L'accession à ce dernier évêché lui a également conféré le titre de comte de Gévaudan, ce titre étant dévoué aux évêques de Mende, depuis l'acte de paréage signé en 1307 par le roi et Guillaume VI Durand.

C'est lui qui achèva Cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Privat de Mende, la somptueuse cathédrale souhaitée par le pape Urbain V. Il la dota de ses deux clochers, dont l'un d'eux accueillit la cloche Marie-Thérèse, plus connue sous le nom de la « Non Pareille », la plus grosse cloche du monde.

Portrait au musée de Mende

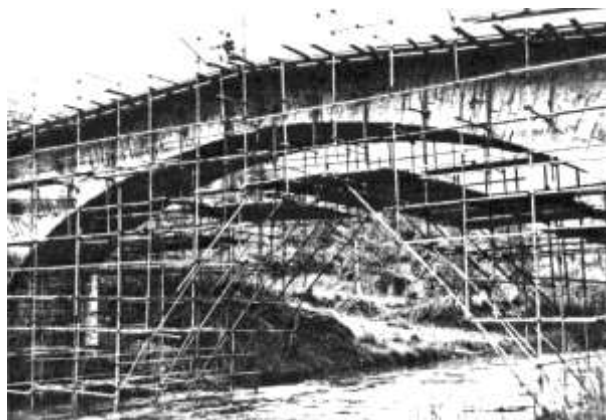
Le pont d'Esclanèdes a été construit par l'évêque François de La Rovère au 16e siècle probablement pour faciliter ses déplacements vers le château de Chanac. En effet à cette époque c'est le seul chemin « carrossable » permettant l'accès à Chanac depuis Mende par la vallée du Lot en s'évitant de passer par le causse de Sauveterre.



Carte Cassini, réalisée et publiée entre 1756 et 1815

Majestueux ouvrage d'art en maçonnerie comportant une arche centrale en plein cintre de 23 mètres d'ouverture et deux autres latérales de 8 mètres, le pont franchit le Lot pour relier le chef-lieu de commune au village du Bruel. Il fut construit après les guerres de religions sur les restes probables d'une passerelle de bois.

En 1980, cet édifice montrait quelques signes de faiblesse, tandis que la largeur de la plateforme routière s'avérait insuffisante pour donner accès aux engins agricoles modernes. Avec le concours financier de M. Roujon, sénateur, et de Mme Bardou, conseillère général, M. Maurizy, maire et son équipe municipale faisait établir et financer un projet de consolidation et d'élargissement, conçu dans le souci de respecter l'architecture originale de l'ouvrage.



Depuis des inspections ont eu lieu notamment en 2007 et 2021, par les services de la Direction Départementale de la Lozère et en 2022 par la CEREMA dans le cadre du Plan National Pont avec la création de son « carnet de santé ».

Structure	
Nombre de travées	3
Matériau voûte	Maçonnerie de pierres
Remblai de couverture	Oui
Épaisseur du remblai	< 1 m
Présence d'un élargissement	Non
Type d'élargissement	Non applicable
Murs contigus	Oui
Type de murs	Mur poids
Matériau principal	Maçonnerie de pierres
Appuis en rivières	Oui
Tirant d'eau	≥ 50 cm
Nombre	4
Renforcements	oui, tirants métalliques sur les tympans amont et aval des travées d'extrémité.

Géométrie – Équipements	
Ouverture principale (m)	23
Longueur totale (m)	44
Largeur utile (m)	3.4
Tirant d'air maximal	entre 4m et 10m
Type de DR* droit	parapet
Type de DR* gauche	parapet
Largeur du trottoir droit (m)	0
Largeur du trottoir gauche (m)	0
Largeur de la chaussée (m)	3.4



Pont d'Esclanèdes, années 1960



Pont d'Esclanèdes, 2021

17 août 2026

écrit par Pascale BONICEL, maire d'Esclanèdes de 2014 à 2026